



FONDATIONS
POUR L'AFRIQUE
BURKINA FASO



Partenariat pour un développement durable
entre l'Italie et le Burkina Faso

FICHE CAPITALISATION

BURKINA FASO - Mars 2019



INTEGRATION DU GENRE DANS
L'INITIATIVE FONDATIONS POUR
L'AFRIQUE BURKINA FASO (FPA-BF)



EQUIPE DE CAPITALISATION

Awa YANOOGO : Coordinatrice Genre ONG ACRA
Ilaria BERTÈ : Stagiaire Axe Genre

PERSONNES RESSOURCES INTERVIEWEES :

OUEDRAOGO Thomas président de l'union des maraîchers de Loumbila

ZONGO Johanny membre de l'union des maraîchers de Loumbila

NOULA Marie membre de l'Union BOAYABA

Avec la contribution de Yennenga Kompaoré (Atelier Performances)

et Matteo CORTESE (Project Manager Initiative FPA-BF)



RESUME DE L'EXPERIENCE

L'intégration d'une analyse genre dans le cadre de l'initiative Fondations pour l'Afrique Burkina-Faso (FPA-BF) « Partenariat pour un développement durable entre Italie et Burkina Faso » a permis de rendre les acteurs de mise en œuvre plus sensibles à cette approche. L'initiative avait pour but d'accroître la participation active des femmes dans le secteur agricole au niveau de sept Régions d'intervention (Hauts Bassins, Sud-Ouest, Centre, Centre-Est, Centre-Ouest, Plateau Central, Est). Un ensemble d'actions de plaidoyer, de sensibilisation et de renforcement de capacités a été mené. De façon spécifique, les femmes ciblées ont pu être valorisées grâce à leur représentation accrue dans les instances de décision des groupements et coopératives, et grâce à une implication plus importante dans le mécanisme du warrantage et l'accès aux crédits campagnes. Cependant, les femmes ciblées par l'Initiative FPA-BF sont toujours confrontées à des difficultés majeures comme l'accès et la possession des terres cultivables. Ces difficultés proviennent généralement de certaines normes coutumières qui inhibent leur possibilité de contribuer plus efficacement à l'économie familiale.



CONTEXTE

Les inégalités et les discriminations sociales sont des freins pour le développement au Burkina-Faso. Pourtant, la participation égale des femmes et des filles est un facteur de développement durable. Favoriser l'expression des besoins différenciés des femmes et des hommes augmente la pertinence et la durabilité des actions. Intégrer le genre dans les projets de développement rural, demande une réflexion sur les relations de pouvoir entre les hommes et les femmes. C'est pourquoi il ne faut pas encourager les actions qui favorisent une composante sociale au détriment de celles qui empêchent le développement équitable et durable, la pleine participation des femmes et le plein développement de leur potentiel. Dans un contexte où le secteur agricole voit les organes décisionnels occupés systématiquement par les hommes, les compétences des femmes sont faiblement valorisées. Le contexte social dissuade la femme d'être une actrice active dans les processus de prise de décision.

L'intégration du genre dans un projet ne peut pas se faire sans une réflexion préalable au sein de l'organisation promotrice pour définir quel projet de société elle envisage pour assurer l'égalité et l'équité entre les femmes et les hommes. C'est ce qui a amené le consortium de quatre Organisations Non Gouvernementales (ONG) Italiennes (Foundation ACRA, la CISV, la LVIA et ManiTese), la Fondation Slow Food pour la biodiversité et l'association Watinoma, à entreprendre des actions pour le respect de cette justice sociale.



LE DÉROULEMENT DE L'EXPÉRIENCE

L'intégration du genre dans le projet FPA-BF est un processus dont l'objectif est de valoriser les femmes dans le secteur agricole. Cela pour leur permettre d'intégrer les instances de décision des groupements et coopératives dont elles sont membres afin de faire valoir leurs droits dans le secteur agricole. Les premières données collectées par les équipes des différents acteurs de mise en œuvre de l'initiative ont montré que les bénéficiaires des activités réalisées avec les Organisations paysannes mixtes sont majoritairement des hommes. En outre, au sein des organisations féminines, les activités bénéficiaient pour la plupart aux mêmes personnes. Par ailleurs, dans les instances de décisions, les femmes n'étaient pas représentées dans les groupements mixtes, par peur de l'auto stigmatisation qu'elles risquaient de subir et de la réticence de leurs époux. Ces derniers estimant qu'une femme leader est une femme irrespectueuse et dévergondée. Paradoxalement, les résultats des enquêtes terrains montrent que 80% de la production alimentaire du Burkina Faso est assurée par les femmes qui représentent 75% de la main d'œuvre agricole du pays¹. Cette incohérence s'explique par le contexte socio culturel du milieu rural burkinabè, surtout dans les régions du Centre, Centre-Est, Centre-Ouest, Plateau Central et de l'Est qui ne donnent pas à la femme le droit de prendre part aux mêmes activités que les hommes. En plus, elles sont découragées de ne pas pouvoir prendre la parole en public et de ne pas participer aux instances de décision des groupements dont elles sont membres. Cependant, il faut reconnaître que dans certaines zones d'intervention, comme les régions de l'Ouest et du Sud-Ouest, le problème est nuancé grâce à la pratique d'une culture matriarcale, même si le problème de l'accès aux titres de propriété des terres cultivables reste un problème commun.

Le rapport de l'évaluation de l'index WEAI (*Women's Empowerment in Agriculture Index*) réalisé par ACRA dans quatre Provinces (Tapoa, Boulkiemdé, Ganzourgou, Oubritenga) de trois Régions (Plateau Central, Centre-Ouest et Est) a démontré que la voie vers l'autonomie des femmes est encore longue. Dans les quatre provinces soumises à cette évaluation, les femmes atteignent un degré moyen d'autonomisation de 55,94%, une valeur bien inférieure au minimum établi par l'index WEAI (80%). Les valeurs les plus basses se retrouvent dans les sous-indicateurs liés au Leadership/parler en publique et au facteur temps. Dans les Provinces de l'Oubritenga et de la Tapoa, le degré d'autonomisation des femmes en ce qui concerne le temps de travail est très faible (20,39% et 28,13% respectivement) : 79,61% des femmes dans l'Oubritenga et 78,87% des femmes dans la Tapoa travaillent plus de 10 heures et demie par jour (limite d'adéquation WEAI). Dans le Boulkiemdé et le Ganzourgou, ce pourcentage est légèrement supérieur (35,71% et 43,27%), mais il reste clairement loin de l'objectif minimal de 80%. Les femmes au Burkina ont une grande charge de travail du fait qu'elles travaillent en plus de leurs champs ou jardins, dans les champs de leurs maris et assurent en plus toutes les corvées domestiques.

Oubritenga, Ganzourgou, Tapoa, Boulkiemdé (F et H)	3. Control over use of income	4. Leadership a) group member	4. Leadership b) speaking in public	5. Time a) workload	5. Time b) leisure	Average (media)
Oubritenga F	96,12%	94,17%	28,16%	20,39%	22,33%	52,23%
Oubritenga H	100,00%	90,74%	57,41%	59,26%	59,26%	73,33%
Ganzourgou F	70,19%	96,15%	26,92%	56,73%	43,27%	58,65%
Ganzourgou H	100,00%	96,08%	39,22%	84,31%	56,86%	75,29%
Tapoa F	50,00%	77,08%	44,79%	28,13%	69,79%	53,96%
Tapoa H	92,31%	79,49%	69,23%	48,72%	76,92%	73,33%
Boulkiemdé F	55,36%	94,64%	35,71%	35,71%	73,21%	58,93%
Boulkiemdé H	64,56%	89,87%	56,96%	58,23%	73,42%	68,61%

↑ Tableau : Résultats de l'évaluation de l'index WEAI dans les 4 Provinces (mai 2018, février 2019)

Pour ce qui est du Warrantage, au début de l'expérience, les femmes trouvaient leurs récoltes trop faibles et adhéraient moins ; les magasins étaient donc majoritairement occupés par les hommes.

Pour remédier à ces habitudes liées à la façon dont les problèmes sont abordés, les membres de l'initiative FPA-BF ont décidé de définir de nouvelles stratégies afin de permettre une meilleure implication et valorisation de la femme dans le projet. D'abord la LVIA, puis ACRA ont travaillé à favoriser l'intégration de l'approche genre au niveau des partenaires de FPA-BF. Le processus a consisté essentiellement à prendre des initiatives pour susciter l'implication de la femme par les différents acteurs de l'initiative : l'identification des indicateurs sensibles genres, la valorisation de la femme dans les activités du warrantage à travers l'élaboration d'un document genre, l'élaboration et la réalisation de mini plans d'actions.



Ci-dessous, ce processus décliné à travers ses principales étapes.

1. La Formation des représentants des structures membres du Consortium

Cette activité a été un préliminaire très important pour la prise en compte du genre dans l'initiative FPA-BF. En effet, pour permettre aux chefs de projets de chaque ONG de poursuivre la mise en œuvre des activités en prenant en compte l'approche genre, ces derniers ont été formés sur l'approche genre et sur les techniques d'intégration du genre dans l'initiative FPA-BF. Cette formation a vu la participation d'une dizaine de personnes.

2. La production participative du document de capitalisation sur « le warrantage sous l'angle du genre »

Le warrantage sous l'angle du Genre est un document de capitalisation qui énonce les grandes lignes de l'implication de la femme dans le warrantage. Son élaboration s'est faite par une étape de sensibilisation des acteurs qui interviennent dans le warrantage, puis par une étape de collecte de données. Il a été enrichi des recommandations faites lors des sensibilisations à l'endroit des Organisations Paysannes au début de l'expérience. Son objectif est de dire de façon simple et claire les avantages socio-économiques liés à l'implication de la femme dans le warrantage. Le document explique comment tenir compte du genre dans le warrantage et quelles en sont les conséquences pour les femmes, pour les organisations paysannes, pour les familles et pour la communauté. Bien illustré, le document est facilement compréhensible par les producteurs illettrés. En plus du français, il a été traduit en trois langues nationales du Burkina-Faso : le Gourmacema, le Mooré et le Dagara.

3. L'identification des indicateurs sensibles genres

Une relecture du cadre logique de l'Initiative FPA a permis de formuler des indicateurs qui prennent en compte l'implication des femmes dans toutes les activités. Pour ce faire, plusieurs séances de travail ont été réalisées par la responsable de l'axe thématique genre au sein de LVIA (jusqu'en 2017) de façon individuelle et collective avec les représentants des ONG membres du consortium. A l'issue de ce processus, les documents ont été validés.

4. L'élaboration des plans d'actions pour la prise en compte du genre

Afin d'atteindre les nouveaux objectifs définis par la relecture du cadre logique et de respecter les indicateurs qui y sont définis, les ONG membres du consortium ont été invitées à impliquer les Organisations paysannes qui bénéficient du projet. Elles ont ainsi pu concevoir des minis plans d'action, couramment appelés « carte locale » par certaines OP, afin que le genre puisse être pris en compte. Cette action a eu lieu dans la période du 12/12/ 2017 au 16/02/2018. Elle a concerné l'Union des groupements maraîchers de LOUMBILA et de Thyou partenaire de l'ONG MANITSE, la COPSAC-C, l'UGERM et la CMZM partenaire de l'ONG CISV, le groupement BOYABA et l'Union Juuli partenaires de l'ONG ACRA et le Groupement BENERE de Zorgho partenaire de l'ONG LVIA.

Dénomination de l'ONG Partenaire	Dénomination de la structure OP	Nombre de participants
MANI TESE	Union des groupements maraichers de Loumbila	30 Participants dont 15 hommes et 15 femmes
	Thyou	24 participants dont 9 femmes et 25 hommes
LVIA	Groupement BENERE DE ZORGHO	24 femmes
	Groupement de Donsin	30 participants dont 18 femmes et 12 hommes
CISV	COPSAC-C	26 participants dont 11 femmes et 15 hommes
	UGERM ET CMZM	22 participants dont 11 femmes et 11 hommes
ACRA	JUULI	11 femmes
	BOAYABA	17 femmes et 6 hommes

↑ Tableau récapitulatif des personnes (physiques et morales) impliquées dans l'élaboration des cartes locales

Dans ces cartes locales, deux grands axes d'interventions ont été définis par chaque OP : l'axe formation et l'axe sensibilisation.

❖ Les activités de formation

Plusieurs formations ont été organisées pour permettre aux différentes OP d'avoir des points focaux outillés sur la question du genre. Les formations ont porté sur : les principes d'intégration du genre dans les OP, les violences basées sur le genre, le droit d'accès à la terre par les femmes.



Thèmes des formations	Nombre de bénéficiaires			Total
	Femmes	Hommes	Femmes et Hommes	
Formation sur les techniques de l'approche genre	30	29	0	59
Formation en gestion des intrants agricoles, aux techniques de culture, au compost en tas	60	141	204	405
Formation des apiculteurs aux techniques de base, avancées et de traitement	140	160	0	300
Formation continue et soutien en matière de gestion et d'administration de l'organisation	0	0	21	21
Formation aux techniques de production agricole et aux techniques de vente (marketing et accès aux marchés)	30	0	0	30 ²

↑ Tableau récapitulatif de quelques formations faites aux bénéficiaires de l'initiative FPA-BF faisant ressortir le nombre de femmes

❖ Les activités de sensibilisation

Les sensibilisations ont porté sur plusieurs thèmes qui favorisent la prise en compte, l'implication et la valorisation de la femme dans le secteur agricole. Les thèmes des sensibilisations sont les suivants :

- **Thème 1 : le respect de la parité dans les différentes instances de décision des groupements.**

Ce thème a été abordé par l'ensemble des OP à travers leurs plans d'action. Grâce aux causeries-débats avec les producteurs et les productrices, les avantages de la participation des femmes aux instances de décision, ont été mis en exergues. Les causeries se sont déroulées pendant des rencontres avec les conjoints des productrices afin que ces derniers autorisent et encouragent leurs femmes à intégrer ces instances.

- **Thème 2 : la diversification des activités des organisations avec un accent sur l'intensification des activités féminines.**

Ce thème abordé par l'ensemble des OP, avait pour objectif de permettre aux femmes de s'impliquer dans les activités des organisations en menant des actions appropriées pour les femmes. Une façon de sensibiliser l'ensemble des acteurs sur le fait que la femme a également le droit de décider et de mener les actions qui permettent son épanouissement. Favoriser le leadership féminin.

- **Thème 3 : l'accès des femmes aux titres de propriété des terres cultivables.**

Cette thématique a été abordée par les OP afin de permettre aux femmes d'accéder de façon inconditionnelle et effective aux terres cultivables et à leur gestion. En effet, la majorité des productrices se limitent au travail manuel ; elles ne sont pas incluses dans les processus de prise de décisions. Ainsi, ces sensibilisations ont été faites à l'endroit des producteurs, des leaders coutumiers et politiques afin qu'ils octroient des terres aux femmes. Ces actions avaient aussi pour but de faire respecter la fixation des quotas genres dans les aménagements territoriaux.

- **Thème 4 : la participation des femmes dans les activités de warrantage.**

A travers ces actions sur le warrantage, les producteurs et productrices ont été sensibilisés sur les avantages du warrantage pour la femme et l'impact dans la cellule familiale. Aussi, les hommes ont été invités de façon générale à offrir des sacs de récolte aux femmes qui n'ayant pas de terre propres à elles travaillent sur les terres de leurs maris ; si elles ont un petit stock, elles peuvent bénéficier des avantages du warrantage.

- **Thème 5 : le respect des droits des femmes**

Ce thème également abordé par tous les OP a permis de définir les droits des femmes de façon générale et les violences qu'elles vivent surtout dans le secteur agricole de façon spécifique. Pour le cas du groupement féminin Bénéré de Zorgho, l'accent a été mis sur le droit des femmes les plus vulnérables afin qu'elles puissent se faire entendre et se faire respecter.

Thèmes Bénéficiaire	Femmes	Hommes	indéterminé	Total
Sensibilisation des populations à travers le théâtres forum sur les droits des femmes		0	400	400
Sensibilisation des producteurs sur les bonnes pratiques traditionnelles	0	0	408	408
Sensibilisation des étudiants et enseignants à l'éducation nutritionnelle	0	0	200	200
Sensibilisation sur le droit des femmes de façon générale à Diapaga, à Loumbila, à Zorgho, à Founzan, Mogtédou et à Thyou	840	360		1200

↑ Tableau récapitulatifs des sensibilisations ayant touchées les femmes



Les résultats de l'intégration du genre au sein de l'initiative FPA-BF se voient à différents niveaux. Ils sont d'ordre social, économique et psychologique. Cependant ils varient selon les activités qui ont été réalisés pour l'atteinte des objectifs de ce processus.

- **L'identification de l'indicateur sensible genre**

A l'issue de cette activité, les ONG ont redéfini leurs activités en tenant compte de l'implication des femmes. Cela a permis d'augmenter le nombre des femmes bénéficiaires du projet. On peut citer les cas des propriétaires des fermes agro écologiques mis en place où au moins 29% sont des femmes.

- **Le document de capitalisation sur la femme dans le warrantage**

L'élaboration de ce document fut très utile car il joue à la fois le rôle de support de communication pour les sensibilisations et de rapport des actions et des recommandations qui ont été menées dans ce sens.

- **Des activités de formations**

Quelques membres d'OP ont acquis des connaissances sur les principes d'intégration du genre dans un projet. En effet, 59 personnes dont 29 Femmes et 30 Hommes membres des groupements bénéficiaires du projet ont été formées sur les techniques de l'approche genre et ont servi de relai pour sensibiliser les autres membres de leurs communautés sur les droits des femmes.

Au moins 30 femmes sont outillées en techniques de culture rizicole dans les hauts bassins. Cela a permis à ces dernières d'intensifier et d'obtenir des récoltes de bonnes qualités.

Plus d'une vingtaine de femmes de l'Union des étuveuses de riz de Mogtédou et de l'Union des Maraîchers de Loumbila ont obtenu leur attestation de fin de formation en alphabétisation.

Au moins 25 femmes agro transformatrices du Groupement Bénére de Zorgho maîtrisent les techniques pour entreprendre dans le secteur agricole. 408 femmes des organisations féminines impliquées dans l'initiative FPA-BF ont acquis des connaissances en lien avec la nutrition et sur 29 bénéficiaires, 22 femmes ont été formées en technique de transformation de maïs en couscous.

Toutes ces actions ont permis d'améliorer l'implication et la valorisation de la femme dans le secteur agricole.

- **Des activités de sensibilisation**

De façon générale, les sensibilisations ont permis à l'ensemble des acteurs intervenant dans le projet de connaître les droits des femmes et de prendre des initiatives pour l'implication et la valorisation de la femme dans le secteur agricole et dans la sécurité alimentaire.

Quant à la sensibilisation sur le respect de la parité dans les différentes instances de décision des groupements, elle a permis aux groupements cibles de comprendre son importance et les avantages y afférents. En effet, dans le cadre du respect de la nouvelle réglementation OHADA, la reconstruction des groupements en coopérative a favorisé l'organisation d'élections pour le renouvellement des instances au moment où le projet tirait vers sa fin. D'une façon générale, dans les organisations paysannes mixtes, on remarque le respect de la parité Femmes/Hommes dans les instances de décision comme ceux des groupements maraîchers de Loumbila et de Thyou.

Les femmes participent aux missions à l'intérieur et à l'extérieur de la localité. Les sensibilisations ont favorisé l'émergence de femmes leaders dans ces groupements comme celui de groupement Bénéré de Zorgho. Le cas de l'Union des Maraîchers de Loumbila, où les instances de décision respectent la parité de toutes les activités qui se tiennent et qui voient la participation de 50% de femmes et 50% d'hommes, est un modèle de réussite de l'approche genre du projet.

Plusieurs formations sur la diversification des activités des organisations avec un accent sur l'intensification des activités féminines ont été organisées au profit des femmes. Ces activités ont permis aux femmes d'avoir des connaissances en entrepreneuriat, en techniques agricoles, en gestion des comptes. Ces dernières appliquent dans leurs jardins les techniques agro écologiques.

En effet, en plus des fermes agro écologiques de ManiTese, où les femmes et les hommes travaillent ensemble, 29% des fermes agro écologiques individuelles mises en place appartiennent aux femmes formées en production d'oignons biologiques.

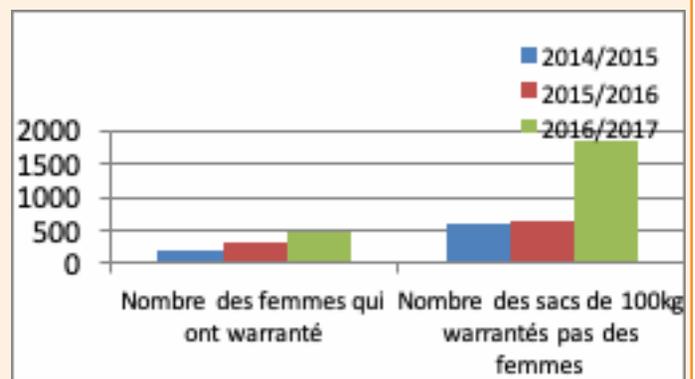
Les leaders coutumiers et politiques de la province de la TAPOA ont pris des engagements pour promouvoir l'accès des femmes aux titres de propriété des terres cultivables. Parmi ces engagements³, il y a :

- La décision de prendre en compte les femmes lors des prochaines distributions des terres dans leurs localités.
- La décision d'accompagner des femmes pour l'aménagement des terres non exploitables de l'Etat.

Dans certains cas, il ressort que les producteurs hommes permettent aux femmes de louer une partie de leurs terres afin de pouvoir mener leurs activités. Dans certains ménages, les hommes acceptent de céder une portion de la terre à leurs conjointes.

Pour le warrantage, les femmes ont la possibilité de stocker des sacs pour warranter individuellement. Au moins 40% des sacs des unions ou des groupements appartiennent aux femmes grâce à la campagne pour la promotion du warrantage

Ce processus a permis aux femmes des différents groupements d'accroître leurs productions et d'améliorer leur capacité d'entreprendre grâce aux crédits de warrantage.



Graphique d'évolution de l'implication des femmes dans le warrantage avec l'appui des activités genres

En générale, les activités sensibles genre ont permis aux femmes d'avoir une certaine autonomie dans la gestion de leur temps, de participer plus activement aux activités associatives, d'avoir une grande confiance en leurs capacités, en leurs décisions. Cette confiance les amène à participer aux instances de décision des structures et à pouvoir prendre la parole en public. Sur le plan financier, les femmes ont la capacité de mieux subvenir aux besoins de leurs familles avec un accent sur l'éducation de leurs enfants.

Résultats du nombre de personnes touchées par les activités par sexe	Femmes	Hommes	indéterminé	Total
Les producteurs de Loumbila qui s'appuient sur les techniques agro-écologiques et la production de compost, les techniques d'irrigation, la gestion des stocks, achètent des intrants agricoles à la boutique d'intrants (ou grâce au soutien de l'initiative) et participent aux foires promues dans le cadre de l'initiative	331	333	0	664
Personne ressource en techniques de communication (CRM)	10	36	0	46
Femmes en charge des unités de transformation de (soja et céréales)	44	0	0	44
Les producteurs, les services techniques et les partenaires ont participé aux inspections sur l'apiculture	0	0	60	60
les femmes employées dans la gestion de l'UGERM-W, qui bénéficient d'activités d'alphabétisation, d'information, de sensibilisation et de soutien continu pour la gestion de l'Union (y compris la gestion de fonds)	90	0	0	90
participants à l'événement sur l'étude de l'organisation de l'avion de Mogtedo	4	12	0	16
les producteurs agricoles qui accèdent au warrantage (même s'ils n'ont pas accès au crédit - également membres de comités de gestion)	869	907	0	1 776
Nombre de fermes agro écologiques mis en place	12	23	0	35

↑ Tableau illustratif des résultats du projet avec le nombre de femmes impactées

Cependant, malgré les acquis de l'expérience citée plus haut, un certain nombre de résultats prouvent les limites du processus. Il s'agit :

- des résistances faites par certains qui refusent toujours des terres cultivables à leurs femmes, ou des sacs de récolte pour faire le warrantage,
- de la difficulté des leaders politiques d'octroyer des terres aux femmes,
- des différentes formes de stigmatisations faites aux femmes leaders et la lourdeur administrative pour les demandes de crédit.

De façon tout à fait inattendue, mais remarquable, on a relevé l'implication de certains hommes pour sensibiliser sur les droits des femmes ; une initiative spontanée suite aux formations qu'ils avaient reçues. Ils se sont ainsi improvisés en pairs éducateurs pour sensibiliser leurs pairs sur les avantages de respecter les droits des femmes, de les impliquer et de les valoriser dans le secteur agricole. Par exemple, l'Union BOAYABA partenaire de l'ONG ACRA dans la Tapoa, a mis en place une cellule genre, constituée uniquement d'hommes dont l'objectif est de sensibiliser leurs pairs sur la question du genre. Vu les difficultés pour les femmes à pratiquer le warrantage dans leur union du fait qu'ils n'ont pas de terrains communs pour travailler, ils ont réalisé des campagnes de sensibilisation pour que les hommes donnent des sacs à leurs femmes pour pratiquer le warrantage afin d'obtenir des crédits pour leurs activités génératrices de revenus.

TÉMOIGNAGE

« Depuis l'intégration du genre dans le projet, ma vie a vraiment changé. En effet, avant cette expérience j'étais marginalisée au sein de ma famille et de ma communauté. Dans mon foyer, je n'avais pas droit à la parole. Pour tout ce qui concernait la gestion de la famille, je n'avais pas mon mot à dire. Je me cachais pour participer aux différentes rencontres du groupement sans pouvoir participer aux formations ou aux voyages d'échanges. Pour les terres cultivables, ce sont les champs de mon mari que je travaillais. A la fin de la récolte, il me donnait juste de quoi nourrir la famille. Le reste était destiné à son commerce et tous les revenus étaient à lui. Mais après les activités pour intégrer le genre, mon mari a été sensibilisé par les autres producteurs membres du groupement. Il a commencé à changer de comportement. Aujourd'hui, j'ai accès à deux lopins de terres pour faire mon jardinage. Il y a la portion que mon mari a bien voulu me céder dans son champ et celle que j'ai obtenu par mon implication dans les activités des groupements. Les revenus que j'obtiens servent aussi bien à mes enfants qu'à mon époux. La peur que j'avais a disparu car mon mari me soutient dorénavant. C'est vrai que je n'ai pas encore une liberté totale de mes actions pour réaliser mon rêve qui est d'agrandir mes activités pour avoir plus de revenu, mais les acquis que j'ai déjà à travers les actions genres sont énormes »

Mme ZONGO Johanny de l'Union des Maraîchers de Loubila

TÉMOIGNAGE

“J'ai entendu parler du genre comme une initiative qui permet aux femmes de connaître leurs droits et leurs capacités. Lorsque nous avons été sensibilisés pour la première fois c'était difficile pour nous car même si on connaissait nos droits et devoirs, c'était difficile de les appliquer sans l'accord de nos maris. On pouvait se faire répudier si on osait prendre la parole en public devant les hommes. Cependant, nous avons recommandé aux animateurs et aux groupes d'hommes qui étaient déjà acquis à la cause de rencontrer également nos époux pour les sensibiliser afin qu'ils comprennent les avantages du genre pour la famille et la communauté. C'est ainsi que des causeries débats ont été organisées pour impliquer nos maris dans le processus. Cela a beaucoup facilité les choses car c'est eux qui nous encourageaient à nous valoriser. Au sein du groupement, c'était devenu plus facile pour nous car nos avis étaient pris en compte et dans toutes les activités qui se réalisaient, il y avait autant de femmes que d'hommes. Nous avons maintenant accès au crédit et aux magasins de warrantage.

Mme NOULA Marie de l'Union Boayaba de Tansarga dans la Tapoa

LES DÉFIS

Les organisations porteuses des projets dans le cadre de FPA-BF ont dû recadrer leurs actions afin de permettre aux femmes de bénéficier davantage des actions du projet. Il a fallu faire face à la réticence de certains hommes à l'implication et la valorisation des femmes dans le secteur agricole. Le plus grand défi fut de travailler à éliminer la barrière des préjugés selon lesquels les femmes ne seraient pas capables. A noter que les femmes elles-mêmes n'avaient pas confiance en-elles, en grande partie à cause du poids des pesanteurs socio culturelles qui maintient une relation de domination des hommes sur les femmes. La prise en compte du processus a commencé en milieu de projet et l'insuffisance des ressources allouées à l'approche genre ont limité les actions à une petite échelle. Les activités genre n'ont pas concerné toutes les OP qui ont participé à la mise en œuvre du projet.

Malgré les nombreuses activités de plaidoyer, l'accès des femmes aux terres constituent toujours une problématique au Burkina Faso de façon générale et de façon spécifique dans les zones d'intervention de l'initiative FPA-BF. Un nombre important de femmes a pris conscience de leurs droits mais, à cause de la réticence de leurs maris, elles n'arrivent pas à les faire valoir. N'ayant pas de documents d'identités elles se retrouvent exclues de certaines structures d'appui, ces dernières leur étant inaccessibles.

LES INDICATEURS D'EVALUATION DU PROCESSUS

- 59 personnes dont 29 Femmes et 30 Hommes ont été formées sur les techniques de l'approche genre
- Plus de 1200 personnes dont 70% de femmes ont été formées par ces dernières.
- Plus de 50000 personnes ont été informées de l'importance de valoriser les femmes dans le secteur agricole
- 30 hommes formés et engagés sont des éducateurs auprès de leurs pairs pour la valorisation des femmes dans le secteur agricole
- 20% des coopératives / groupements qui ont bénéficié d'appui technique et financier sont gérées par des femmes
- 52% des activités du warrantage sont pratiquées par les femmes
- 24 228 560 F est le montant de crédit sollicité et acquis par les femmes durant le projet
- Au total 843 Femmes ont pu accéder à des crédits

LES FACTEURS DE SUCCÈS

Les facteurs qui expliquent les résultats positifs de la prise en compte de l'aspect genre au sein de l'initiative FPA-BF sont les suivants :

- L'implication des hommes dans la promotion du genre
- La méthodologie participative et inclusive : l'implication de toutes les parties prenantes au processus
- La prise de conscience des femmes de l'égalité qui existe être elles.
- La définition intégrale du genre avec ses avantages pour l'ensemble des participants
- La mise en place de cadres d'appui et de soutien aux femmes
- Les histoires positives des autres familles : inspirations par d'autres villageoises
- L'émergence de certaines femmes leaders comme source d'inspiration pour les autres femmes de ces organisations.



LES FACTEURS DE DURABILITÉ DE L'EXPÉRIENCE ET RECOMMANDATIONS

Le développement humain passe autant par le développement de la femme que celui de l'homme. Cette expérience va permettre aux femmes de mieux vivre en accroissant leurs potentialités et leurs libertés dans le secteur agricole. Un épanouissement qui prendra en compte les dimensions économique, sociale, culturelle, politique, éthique. Cela aura une incidence sur les générations futures car la transmission des principes leur permet de mieux vivre, en termes de niveau et de conditions de vie, que les générations actuelles.

Dans le cadre d'actions futures pour la promotion du genre, il est recommandé ce qui suit :

- Définir de façon claire et précise l'approche genre que vise le projet, en identifiant le problème de genre qui est posé, les cibles primaires et secondaires qu'il faut impliquer pour résoudre le problème identifié.
- Définir la stratégie de l'approche depuis l'élaboration du projet jusqu'à son évaluation.
- Identifier des indicateurs qui permettront d'évaluer les résultats.
- Intégrer la stratégie genre à celle de l'objectif principal du projet.
- Mettre en place une stratégie de suivi et d'évaluation.
- Vue la sensibilité de la question abordée, toujours utiliser la méthode participative et inclusive pour la mise en œuvre de la stratégie genre.

SOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

- Recommandations sorties dans le 1° et 2° Atelier National sur le Rôle de la Femme dans les filières agricoles (mai 2018 et février 2019)
- Publication « Femmes protagonistes pour la sécurité alimentaire au Burkina Faso », mai 2018 ; ACRA et Mani Tese ONG
- Rapport Index WEAI in Burkina Faso (mai 2018 et février 2019), ACRA
- Guide Genre : étapes pour la prise en compte du Genre dans les Groupements, février 2018, ACRA.
- Rapport d'évaluation sur les trois premières années de l'Initiative FPA-BF réalisé par Punto Sud

FONDATIONS
POUR L'AFRIQUE
BURKINA FASO



Slow Food®

manitese*
UN IMPEGNO DI GIUSTIZIA

